

Revue de Presse: *Le Journal d'un fou*

"Le journal d'un fou" ce soir à Thury-Harcourt

Stéphane Fauvel joue ce soir à Thury-Harcourt "Le Journal d'un fou", pièce adaptée d'une nouvelle de Nikolai Gogol. Entretien avec l'acteur-metteur en scène originaire de Caen.

Publication : 15/02/2013 à 10:00

. "Le journal d'un fou" ce vendredi à 20h30 à Thury-Harcourt.

De quoi parle la pièce ?

C'est le journal intime d'un petit fonctionnaire qui rêve de grandeur. Quand le Roi d'Espagne meurt, il s'imagine qu'il est lui-même le roi. Il entend des voix, il pense valoir mieux que ce qu'il est. Le texte est ponctué par les dates de son journal. Tout à coup, elles deviennent complètement folles. Il parle du 86e martobre.

Qu'est-ce qui vous a poussé à la mettre en scène ?

Je voulais me lancer le défi d'être à la fois acteur et metteur en scène. Il me fallait un texte qui s'y prêtait. J'en ai lu plusieurs, je revenais toujours à Gogol. C'est un texte qui parle de la solitude, ce qui convenait à ce que je souhaitais. Le personnage est seul dans sa tête. Il se raconte une histoire à lui-même.

Quand avez-vous monté "Le Journal d'un fou" ?

C'est un spectacle que je joue depuis un an. La tournée Oddac dans le Calvados constitue mes plus grosses dates. Je jouerai aussi à Caen, au festival « En attendant l'éclaircie » le 27 février.

Est-ce difficile de se mettre en scène soi-même ?

Oui, car il n'y a pas de regard extérieur. Il m'a fallu plus de temps que la plupart des gens pour monter cette pièce. Après l'apprentissage du texte, cela m'a pris dix semaines. Je n'ai pas voulu utiliser de miroirs. J'ai essayé de m'enregistrer en vidéo mais je n'arrivais pas à me regarder. J'ai donc effectué un test en montrant les vingt premières minutes dans un lycée à Caen. A l'issue de cet essai, j'ai pu travailler les quarante minutes suivantes.

Vous utilisez des lampes en tant que personnages...

Oui, c'est une idée qui m'est venue au bout de deux semaines. D'habitude dans une pièce, il y a un technicien de la lumière, mais je voulais rester seul pour monter ce spectacle. J'ai une dizaine de lampes de bureau qui constituent les personnages que le petit fonctionnaire évoque. Ce sont mes partenaires de jeu. Il y a Sophie, la fille du directeur, le chien... Seul le directeur n'est pas matérialisé et il plane au-dessus du personnage.

Avez-vous déjà joué à Thury-Harcourt ?

Oui, mais pas dans le même contexte. C'était une pièce de Molière destinée à des scolaires.

Avez-vous d'autres projets ?

Le Journal d'un fou est le premier spectacle de ma compagnie, le Boldog Kaktus Théâtre que j'ai montée en 2010. J'en projette un autre où je suis metteur en scène avec quatre acteurs. C'est une adaptation de Kafka : Amerika ou le disparu. Nous la présenterons à Bayeux au festival Graine de mots en 2014. Quelque temps plus tôt, j'avais déjà monté Le procès du même auteur. Cet été, je serai comédien dans Tous à table, un spectacle de rue mis en scène par Amélie Clément.

Pratique : Vendredi 15 février, 20 h 30, salle Robert-Métairie. Tarifs : 10 euros adultes. 7 euros abonnés. 4 euros pour les 11-18 ans et les demandeurs d'emploi. 7 euros pour les étudiants. Gratuit pour les moins de 11 ans.

[14220 Thury-Harcourt, France](#)

Par Pascal Lecoq

120 personnes ont applaudi Le journal d'un fou - Évrecy

Ouest France mardi 19 février 2013



Samedi soir, l'Organisation des manifestations d'actions culturelles (Omac) Evrecy-Orne-Odon a accueilli la compagnie Boldog Kaktus, pour une pièce intitulée *Le journal d'un fou*. Seul en scène, dans un décor sobre, seulement meublé d'un bureau, d'une chaise et de lampes, Stéphane Fauvel, comédien et metteur en scène de Caen, a réalisé une belle prestation, parfois émouvante.

Interprétant un petit fonctionnaire russe Poprichtchine, secrètement amoureux de la fille de son directeur, il croit entendre de la gueule du chien de la jeune fille des propos ironiques à son égard. Très malheureux par l'attitude du chien et de la maîtresse, le pauvre héros tombe dans la folie. Il se retrouve interné dans un hôpital où il s'imagine le successeur de Ferdinand VII d'Espagne. Écrivant un journal intime, s'ensuit un récit fantastique.

Le journal d'un fou plonge les spectateurs dans les affres de la folie. Ils sont ressortis de la salle bouleversés par la magnifique interprétation de Stéphane Fauvel.

On a vu : Un « Journal d'un fou » astucieux au festival de l'Actea

Ouest France Théâtre jeudi 28 février 2013

« En attendant l'éclaircie », c'est vraiment bien trouvé pour baptiser un festival normand quand le climat n'est pas des plus favorables, à tout point de vue. Et ça marche du feu de dieu. L'opération coopérative renvoyant au site participatif « ulule », lancée pour financer les artistes, fait un carton. Mercredi, 2 300 € des 3 000 € nécessaires avaient déjà été réunis. De quoi se préparer un bel anticyclone théâtral.

De fait, la proposition du comédien et metteur en scène Stéphane Fauvel d'après le cultissime *Journal d'un fou* de Gogol ne manquait pas d'intérêt mercredi soir. Seul sur scène, s'enfonçant peu à peu dans le délire du petit fonctionnaire Proprichtchine, Stéphane Fauvel est plutôt convaincant. Il propose notamment de belles astuces pour créer des espaces parallèles en manipulant lui-même les lumières. Son jeu puissant embarque à fond de cale dans le monologue monomaniac du personnage, amoureux éconduit de la fille de son supérieur et finalement persuadé d'être le futur roi Ferdinand VIII d'Espagne.

Jusqu'au samedi 2 mars (20 h 30) à la Cité théâtre, 28, rue de Bretagne. Rens : 02 31 93 30 40.

Le journal d'un fou

Ce dernier vendredi d'octobre l'acteur stéphane Fauvel nous offrait un bien bon moment de théâtre "le journal d'un fou" de nicolai Gogol seul en scène, un exercice de style, une performance d'artiste à l'Auditorium de Bayeux, C'est le quotidien d'un petit fonctionnaire dans le St Petersburg à l'époque de pierre le Grand ou Pouchkine, qui se jouait, devant nous. C'est l'histoire du déclin de Popriechtchine rongé par un système qui le broie, il va s'inventer, par le biais d'un journal intime une nouvelle vie. Le système absurde qu'il refuse d'accepter l'entraîne vers la porte du délire et de la paranoïa, délire de grandeur de puissance, persécution perte de la notion du temps, de l'espace, hallucinations érotomanie, rêve d'ascension sociale impossible. Il se voit Roi d'EspagneL'asile lui ouvrira ses portes ! Pathétique, émouvant, absurde l'acteur nous emmène dans ce monde gouverné par le non-sens, le pessimiste noir l'essence de la vie humaine dérivant dans l'irrationnel du chaos, des faux semblants fidèles au monde de Gogol et à ses " Nouvelles de Petersbourg ".

Blog50 le 5/11/2012

Le Journal d'un fou de Nicolaï Gogol (Moyaux le 4, Saint-Martin-de-Mailloc le 5, Le Mesnil-Eudes le 6, La Boissière le 7 et Coquainvilliers le 8 novembre). Le plus fou des trois... entre Gogol, son personnage et le metteur en scène est sans doute ce dernier qui envers et contre tout a voulu monter ce Gogol. Peu de budget, aussi Stéphane Fauvel est-il seul en scène, aux manettes, aux lumières, dans la tête d'Auxence Ivanovitch Poprichtchine, fonctionnaire titulaire du poste de tailleur de plumes... Et qui sait dans celle de Nicolas Gogol...
L'Eveil de Lisieux le 25/09/2013

Seul avec sa folie

Posté le [19 mars 2014](#) par [Maryse Bunel](#)

C'est une pièce entre le réel et l'imaginaire, entre la réalité et le rêve. *Le Journal d'un fou de Gogol* raconte l'histoire d'un homme sombrant dans la démence. Stéphane Fauvel du [Boldog Kaktus Théâtre](#) l'interprète au [théâtre des Bains-Douches](#) au Havre puis à la [chapelle Saint-Louis](#) à Rouen dans le cadre du festival Art et Déchirure.



photo Claude Boisnard

En entamant le travail sur *Le Journal d'un fou*, Stéphane Fauvel, comédien et metteur en scène, avait deux objectifs : évoquer la solitude et monter un projet en solo. « *J'avais une envie profonde de me retrouver seul. Et ce par rapport à mon histoire personnelle, à une recherche intime. Ce fut une expérience belle et étonnante avec des moments d'euphorie. Quand on trouve, quelque chose se libère. Il y a eu aussi de grands instants de solitude, de doute. Mais j'ai beaucoup avancé* ».

La solitude, c'est celle de Poprichtchine, un fonctionnaire qui effectue des tâches répétitives, qui est humilié par ses collègues et qui est surtout ignoré par celle qu'il aime, Sophie, la fille de son directeur. Cet amour impossible est une torture. La réalité est devenue bien trop cruelle pour ce pauvre héros, soumis aux obligations du quotidien et **pris aux pièges** des engrenages de la société. Poprichtchine va basculer dans la folie. Dans l'hôpital psychiatrique, il écrit son journal. « *Lui ne se croit pas fou. Ce sont les autres qui le considèrent comme un fou. Je ne joue pas la folie. Je crois tout ce que ce personnage dit. Même si c'est absurde. C'est là qu'apparaît la folie. Ces questions me taraudaient : qu'est-ce qui est normal et qu'est-ce qui ne l'est pas ?* »

Stéphane Fauvel est seul sur scène, assis à un bureau devant une dizaine de **lampes** de bureau. Des objets qui représentent les divers personnages de la pièce et qu'il manipule.

<http://www.relikto.com/tag/theatre-des-bains-douches/>